

LAVAU

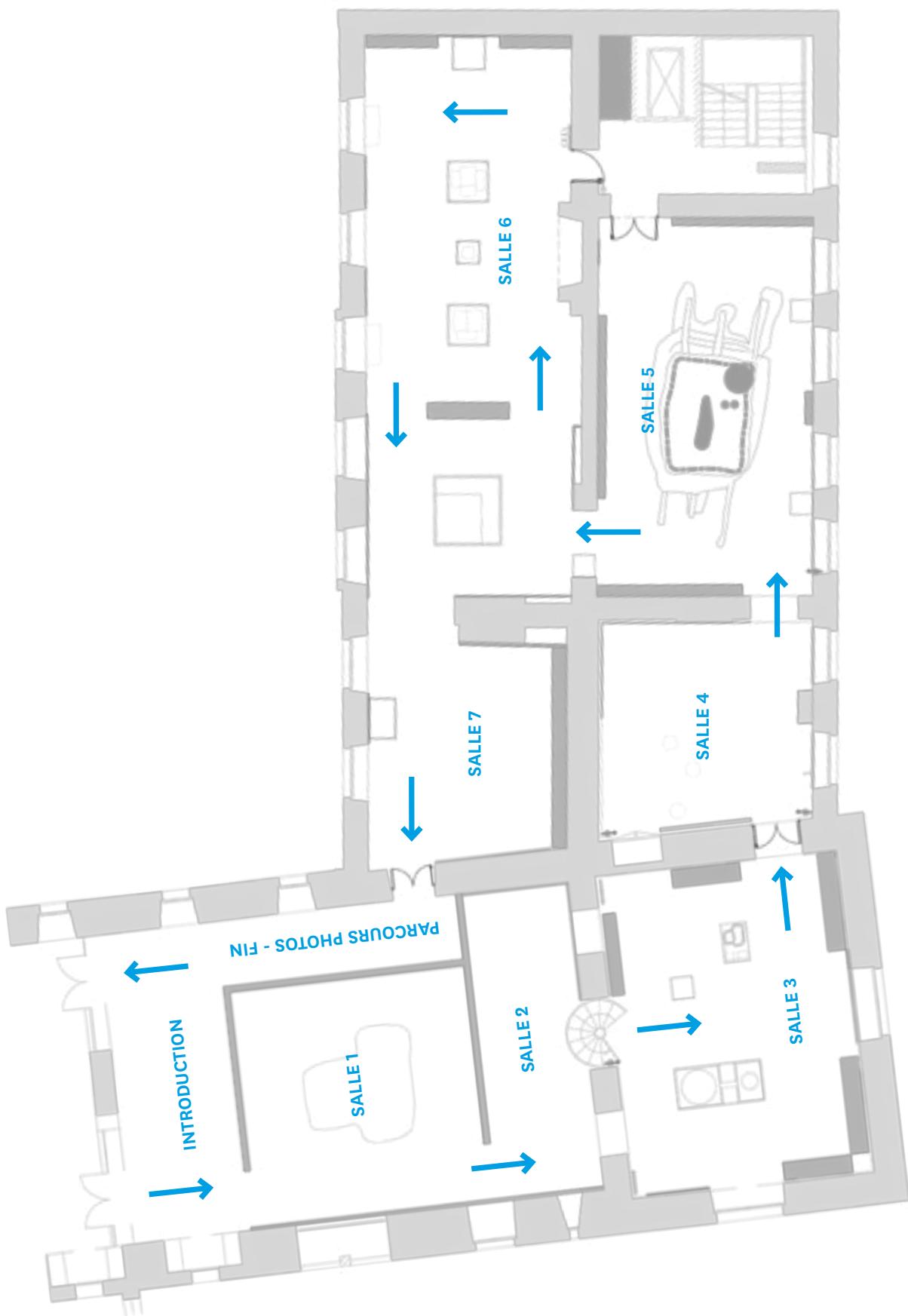
Un prince celte en bord de Seine

vers 450 avant notre ère

24 janvier
21 juin 2026

Dossier d'aide à la visite

Une exposition
du musée des Beaux-Arts
et d'Archéologie
au musée d'Art moderne
Collections nationales Pierre et Denise Lévy

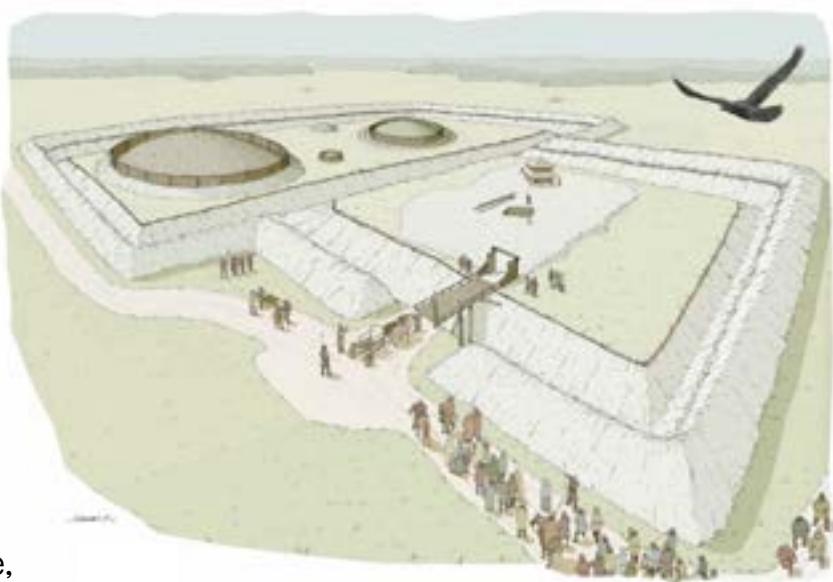


Préambule	4
Introduction	5
La tombe princière de Lavau	
Séquence 1	6
L'archéologie préventive à Lavau	
Séquence 2	9
Les ancêtres	
Séquence 3	11
L'épisode princier du 5 ^e siècle	
Conclusion	21
Médiation	22
Ressources utiles	25
Informations	27

Préambule

Le musée d'Art moderne - collections nationales Pierre et Denise Lévy de la Ville de Troyes accueille, du 24 janvier au 21 juin 2026, l'exposition *Lavau, un prince celte en bord de Seine*.

En 2015, le monde entier s'est fait l'écho de l'exceptionnelle découverte, par l'Inrap, de la tombe d'un prince celte à Lavau (Aube). Après dix ans de recherches, l'exposition présente pour la première fois au public l'intégralité du mobilier princier restauré et plonge les visiteurs au cœur de l'univers fascinant des élites celtes du premier âge du Fer (8^e - 5^e siècles av. J.-C.).



Le monument princier de Lavau au moment des funérailles, vers — 450
© François Gauchet, Inrap



Tête du dieu Achéloos, détail du chaudron en cours de fouille, Lavau (Aube), 2014
© Denis Gliksman - Inrap

Autour du défunt, de sa tombe et plus largement du site de Lavau, l'exposition retrace la démarche archéologique menant à reconstituer ce moment oublié de l'Histoire. Entre la Bourgogne et la Champagne, en quelques générations, émergent deux « royaumes », chacun révélant une sépulture princière quasi contemporaine : Vix et Lavau.

Elles témoignent de la richesse de ces souverains et de leur appartenance à un monde connecté culturellement et commercialement, entre le continent celtique et les cités états de la Méditerranée. Une connexion qui se manifeste tout particulièrement par le luxe des objets mis au jour et la richesse de leur décoration.

La tombe princière de Lavau

D'abord prévue pour durer quelques semaines avant les travaux d'extension d'une zone d'activité commerciale, l'intervention de Lavau se transforme en une fouille d'exception, qui, avec la découverte de la tombe princière, devient rapidement une référence internationale. En France, une telle découverte n'avait pas eu lieu depuis 1953 lorsque Maurice Moisson et René Joffroy découvrent, à Vix en Côte-d'Or, la sépulture d'une femme de haut rang, parée d'un torque d'or, allongée sur un char à quatre roues et accompagnée du plus grand vase en bronze que l'Antiquité n'ait jamais livré.

Mais, à la différence de la sépulture de Vix, la tombe princière de Lavau est, en France, la première — et pour l'instant, la seule — explorée avec les moyens techniques les plus modernes, le temps suffisant pour le faire, et une approche interdisciplinaire adaptée. Par-delà le

nombre et la qualité exceptionnelle des objets mis au jour, sa richesse tient aussi à son contexte particulièrement bien documenté.

Datée vers - 450, elle illustre le passage du premier au second âge du Fer. Chaque objet y a son histoire : d'où vient-il, de quand date-t-il, quelle est sa fonction ? Quant au prince de Lavau : qui était-il, quels étaient son statut, sa fonction, quand et de quoi est-il mort, à quel âge ?

Autant de questions auxquelles cette exposition apporte des réponses inédites.

OUTIL DE MÉDIATION

- mapping animé du monument princier de Lavau



Séquence 1

L'archéologie préventive à Lavau

L'archéologie préventive en France

Depuis la loi de 2001, l'archéologie préventive explore les sites menacés de destruction par des travaux d'aménagement. Elle est donc amenée à intervenir partout sur le territoire. Qu'il s'agisse de petites fenêtres d'étude ou d'exploration de surfaces considérables, cette activité produit une masse de données de tout ordre : vestiges d'habitats et de nécropoles, vestiges mobiliers (toute la culture matérielle léguée par plus d'un million d'années d'occupation du territoire), graines et pollens replaçant l'humain dans un paysage... Certains sites archéologiques alimentent les statistiques et les bases de données, d'autres sont de véritables références. Lavau appartient de fait à la seconde catégorie, mais on ne peut comprendre les uns sans les autres. C'est pourquoi l'archéologie actuelle a autant besoin de découvertes spectaculaires comme Lavau que de sites plus communs, fouillés chaque jour partout en France.

OUTILS DE MÉDIATION

- mur graphique « stratigraphie »
- mur « outils de l'archéologue »

La plaine de Troyes : une fenêtre privilégiée sur le premier âge du Fer

La plaine de Troyes est une zone carrefour où se rencontrent trois paysages distincts : la Champagne humide au sud, les reliefs du pays d'Othe à l'ouest et la Champagne crayeuse (ou sèche) au nord. Elle est aussi un bassin versant, marqué par la confluence de la Seine, de la Barse et de divers petits affluents. Les humains s'y installent dès le Néolithique et y vivent de manière continue depuis la fin de l'âge du Bronze, il y a plus de 3000 ans.

À Troyes, l'exploration des niveaux les plus anciens de la ville est un défi : il faut creuser plusieurs mètres en profondeur pour atteindre le niveau d'occupation antique. On soupçonne aujourd'hui la présence d'un important site de la fin du premier âge du Fer au cœur de la ville, à la porte de Chaillouet, près d'un pont ou d'un gué sur la Seine. Était-il fortifié, ou naturellement défendu par deux bras du fleuve ? Était-ce là le lieu de vie du prince, l'espace central de sa communauté ?

On trouve plus généralement les habitats du premier âge du Fer dans la plaine alluviale et en bordure de la vallée. Ce sont des fermes de forme

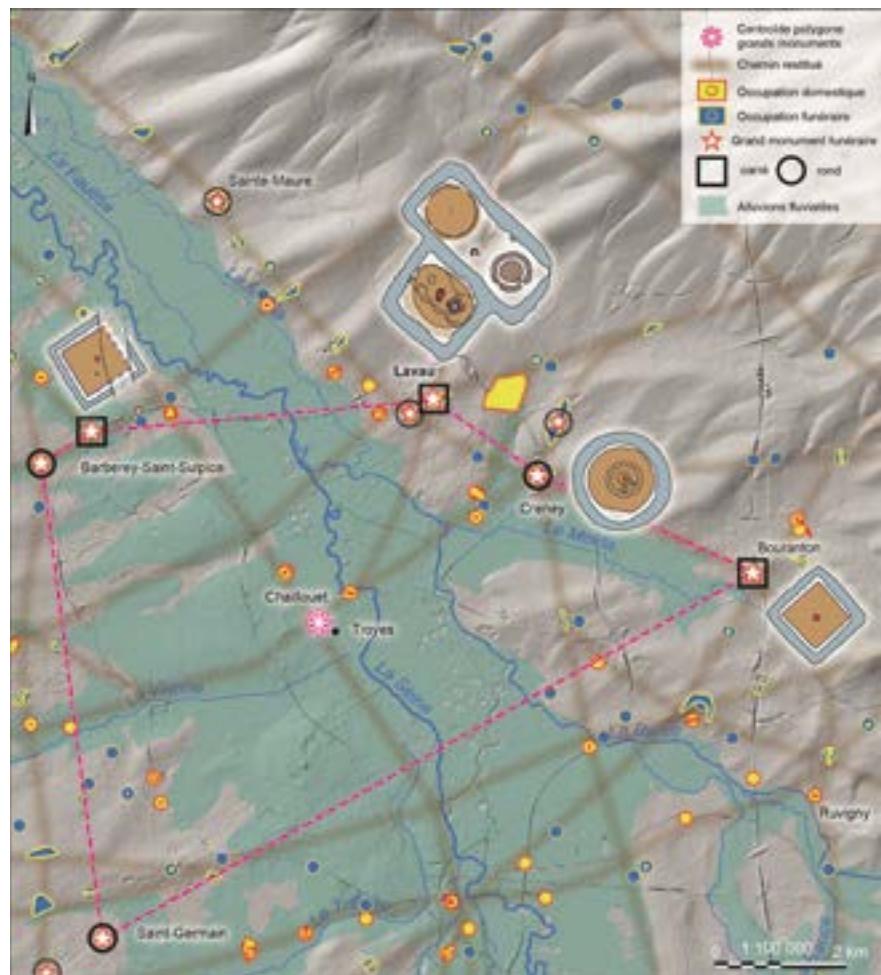
et d'organisation variées — enclos palissadé, distribution des bâtiments autour d'une cour — dont la plupart disposent de greniers pour le stockage aérien.

Les nécropoles sont installées dans l'environnement plus ou moins proche des habitats, marquant peut-être la limite des territoires de vie, le passage des champs aux pâtures ou aux bois. Les plus grandes nécropoles comptent plusieurs dizaines de

monuments. Celle de Lavau, objet de plusieurs fouilles successives, est aujourd'hui l'une des mieux documentées.

OUTILS DE MÉDIATION

- **carte du territoire**
- **vidéo *Time lapse de la fouille de la tombe***



Carte de la plaine de Troyes illustrant la concentration de grands monuments funéraires autour de la ville actuelle
© Bastien Dubuis, Inrap

Séquence 1

Lavau : histoire d'une découverte

Au Moyen Âge, les monticules hérités des paysages de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer sont arasés, les terrains sont remis en culture et on y plante même de la vigne. L'étalement des terres des tumulus efface définitivement la mémoire du site et le souvenir des morts qui y reposent. Ce n'est qu'en 1969 que Jean Bienaimé, un archéologue local, signale la présence potentielle, au Moutot, d'un grand tumulus arasé. Sans le savoir, il vient de trouver la tombe du prince.

Au début des années 2010, la commune de Lavau, propriétaire du terrain, décide de son aménagement en zone commerciale. En 2012, l'Inrap procède au diagnostic, étape préalable indispensable pour évaluer la présence de vestiges,

les caractériser et les dater. Les archéologues rencontrent cà et là des sépultures antiques et protohistoriques qui confirment la fonction funéraire des lieux, jusqu'à ce qu'ils fassent une découverte inattendue : des fossés monumentaux, de plusieurs mètres de largeur et de profondeur. De quand datent-ils et comment s'organisent-ils ? Sont-ils liés au grand tumulus ? Qu'abrite donc ce dernier ? Autant d'interrogations qui motivent une fouille approfondie, entreprise par l'Inrap en octobre 2014. Les secrets de la tombe du prince se révèlent alors au grand jour.

OUTIL DE MÉDIATION

- frise chronologique



Les ancêtres

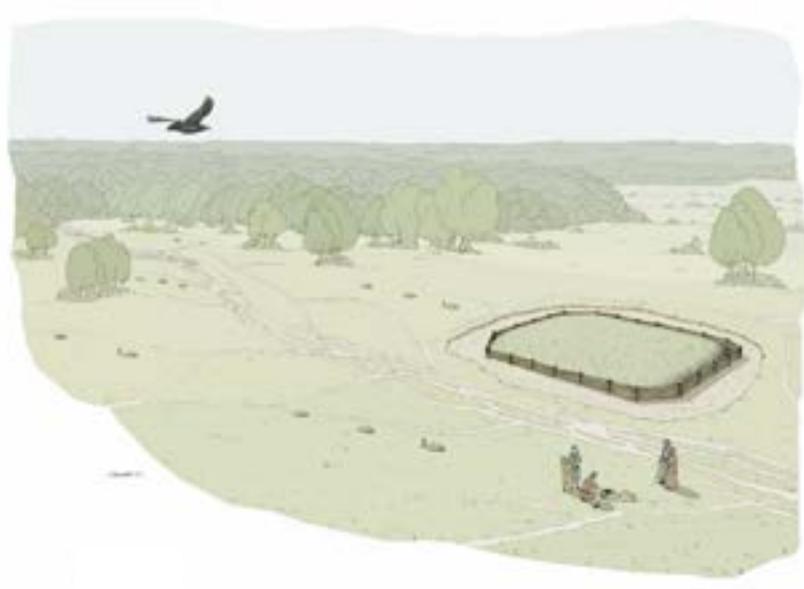
La nécropole de Lavau a connu des occupations successives, entrecoupées de « silences » archéologiques qui peuvent correspondre à des moments d'abandon, ou résulter d'une mauvaise conservation. Étroitement connectée à un réseau de chemins et de voies longeant la rive droite de la Seine et traversant la vallée, elle est ponctuée de monuments presque toujours constitués d'un tumulus en terre, censé inscrire dans le paysage et pour l'éternité, la mémoire du défunt. À Lavau, plusieurs tertres en terre sont partiellement conservés, ce qui en fait un cas d'étude exceptionnel en Champagne.

OUTILS DE MÉDIATION

- vidéo *Évolution de la nécropole*

Les ancêtres de l'âge du Bronze final

C'est à la fin de l'âge du Bronze, au cours du 12^e siècle avant J.-C., que naît l'espace funéraire du Moutot. Situé en bordure de la vallée de la Seine, ce lieu offre un emplacement idéal pour accueillir les morts de la communauté vivant à proximité.



La nécropole de Lavau, vers — 1100 © François Gauchet, Inrap

Cet ensemble funéraire modeste s'étend sur moins d'un hectare et compte plus d'une dizaine de sépultures constituées d'une petite fosse accueillant l'urne en céramique contenant les cendres du défunt. Le tout premier défunt semble avoir été enterré à l'emplacement même de son bûcher funéraire. Sa mémoire est honorée par un tumulus en terre délimité par un enclos rectangulaire léger et palissé. Les sépultures esquissent deux alignements distribués de part et d'autre d'un espace vide, sans doute un chemin montant depuis la Seine et s'enfonçant en Champagne crayeuse. L'occupation des lieux s'interrompt subitement dans le courant du 11^e siècle : l'habitat correspondant a pu être déplacé et on aura alors favorisé un autre espace funéraire. Ceux-ci sont très nombreux tout le long de la Seine.

Séquence 2

Les ancêtres du premier âge du Fer

Au 7^e siècle avant J.-C., à proximité de la petite bosse formée par le tertre de l'âge du Bronze, l'espace funéraire accueille la sépulture d'un homme accompagné d'une grande épée en fer. Son modeste tumulus en terre sera vite entouré par d'autres sépultures, abritées elles aussi dans de petits monuments, parmi lesquels deux enclos circulaires dont l'entrée est marquée par une paire de poteaux. Dans l'un d'eux, la fosse centrale, vide, a pu être destinée à l'inhumation d'une femme dont les restes auraient été déplacés dans un monument plus récent. Son ADN atteste qu'elle est la fille du personnage à l'épée. Dès lors, ce dernier apparaît comme un « héros fondateur », autour duquel seraient disposées les tombes de ses descendants ou parents au sens large. Ce possible lignage a pu se poursuivre dans la première moitié du 6^e siècle, période à laquelle la

nécropole s'étend jusqu'à atteindre 2 à 4 hectares et compte plusieurs grands monuments à fossé circulaire interrompu (mais sans poteaux d'entrée), aux sépultures mal ou non conservées.

Ces défuns du premier âge du Fer sont-ils les ancêtres du prince ? L'usage continu de la nécropole jusqu'à la mort de ce dernier est une possibilité. Son lien avec les défuns du 7^e siècle est en tout cas indiqué par leur inscription au sein d'un même espace réservé, dans le complexe funéraire princier.



La nécropole de Lavau, vers - 600 © François Gauchet, Inrap

L'épisode princier du 5^e siècle

Les grands monuments funéraires et les tombes princières et/ou à char de la Petite Seine

À la fin du 6^e siècle, on voit réapparaître dans le sud-est du Bassin parisien, en Petite Seine, de grands monuments funéraires généralement associés à une riche sépulture à char. Ces monuments marquent tout particulièrement les paysages de Vix en Côte-d'Or et les environs de Troyes dans l'Aube. Parmi eux, seule une poignée est bien documentée par une fouille extensive. La tombe de Lavau est la seule dont on connaisse l'architecture du sol au plafond. Si la tombe de Lavau apporte donc un réel éclairage sur la connaissance des royaumes celtes du 5^e siècle avant notre ère, cette partie de l'exposition s'attachera à mettre en regard cette découverte avec les connaissances sur les autres tombes princières et/ou à char tels que Vix, Bouranton, Estissac ou encore Barberey-Saint-Sulpice.

OUTILS DE MÉDIATION

- **planches comparatives, plans et cartes des grands monuments funéraires de la Petite Seine**

L'appropriation de l'espace funéraire de Lavau par le complexe princier en 450 av. J.-C.

La tombe du prince de Lavau s'inscrit dans un complexe funéraire monumental, dont l'amplitude autant que l'architecture affirment son remarquable statut. Cet édifice princier prend place dans un paysage déjà marqué par des monuments à la mémoire de plusieurs défunts.

Depuis sa fondation à l'âge du Bronze, l'évolution de la nécropole est surtout affaire d'étalement : on construit plus loin, dans le respect des morts déjà installés. À la fin du premier âge du Fer, un premier cas de superposition de monuments est observé, avec l'installation d'un enclos carré palissadé au sommet du tumulus fondateur de la nécropole. Bien que très vaste, le complexe princier parvient à s'insérer dans cet espace densément occupé.

En jouant de la contrainte du respect des « ancêtres », et en tirant bénéfice de leur proximité, le prince et sa famille imposent, dans une vaste mise en scène du pouvoir, un remodelage complet du paysage. Si certains monuments sont conservés et mis en avant dans un enclos dédié, d'autres semblent détruits.

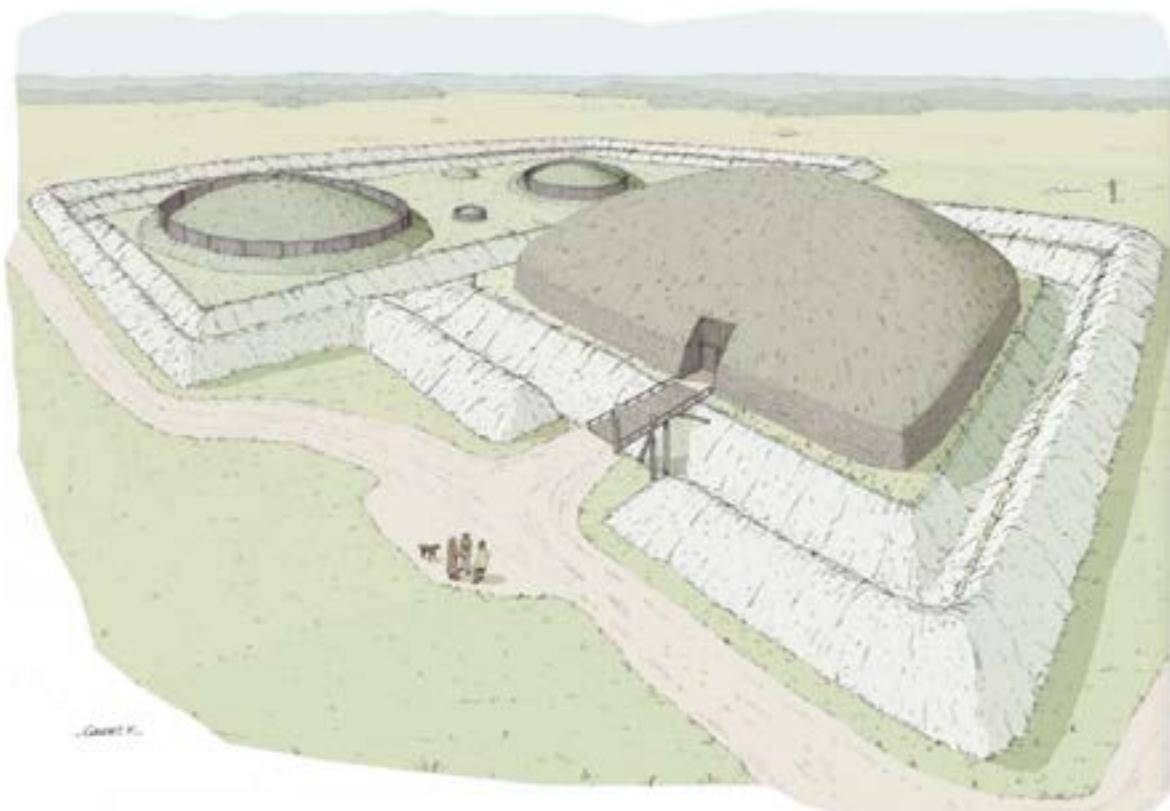
Séquence 3

La complexité architecturale de l'espace funéraire suggère le travail d'un architecte ou d'un maître d'œuvre qualifié. Exploitant l'héritage architectural, il a placé la tombe du prince en vis-à-vis de sépultures choisies en fonction d'un lignage ou de leur emplacement qui favorise une organisation symétrique du complexe. Dans l'enclos dédié aux « ancêtres » qui est spécialement créé, on trouve notamment le porteur d'épée du début du premier âge du Fer, potentiel « héros fondateur » de ce lignage revendiqué. Le plus grand

monument (au nord-ouest) semble avoir été ajouté *ex nihilo* de manière à amplifier la démonstration du pouvoir, en suggérant par sa taille imposante la présence d'un ancêtre illustre. La mort d'un prince est toujours une affaire politique !

OUTIL DE MÉDIATION

- **vidéo 3D *Le monument princier***



La nécropole de Lavau, vers — 400 © François Gauchet, Inrap

Séquence 3

La tombe du prince de Lavau

La tombe consiste en une vaste chambre funéraire habillée de bois. Le prince repose sur la caisse d'un char à deux roues, non démonté. Son costume témoigne de son très haut rang social. Un dépôt de vaisselle permet d'appréhender la pratique du banquet chez les élites celtes. Âgé d'une trentaine d'années lors de son décès, le défunt semble avoir grandi et évolué dans un milieu très favorisé. Une fracture de clavicule mal consolidée renvoie toutefois à une possible chute de cheval ou de char qui a pu affecter sa posture. La cause du décès est inconnue. Le laps de temps entre le décès et l'inhumation implique une préparation du corps.

Le mobilier issu de la tombe de Lavau est inscrit au centre du discours de cette troisième partie de l'exposition. Sa comparaison avec la sélection d'objets régionaux ou extra-régionaux, ici présentés, permet de mieux apprécier le sens, la qualité, l'origine, voir l'originalité du matériel accompagnant ce prince de la haute Seine.

Le prince est accompagné d'un riche viatique. L'ensemble des objets de prestige se répartit entre biens d'importation standardisés, accessoires personnels de très haut niveau technique et objets



Reconstitution de la tombe princière de Lavau © GEDEON Programmes

uniques d'origine « méditerranéo-celtique » : ces caractéristiques dépeignent un artisanat de cour, dont les productions rassemblées ici témoignent d'un niveau de richesse inhabituel dans le milieu profane, propices à démontrer la dimension socio-religieuse du défunt.

Le mobilier découvert dans la tombe invite donc à une multiplicité de lectures : lecture d'un artisanat de cour, lecture d'une dimension spirituelle des décors, lecture d'un tropisme méditerranéen privilégiant cette boisson fédératrice qu'est le vin.

OUTILS DE MÉDIATION

- mapping « ortho-vue animée » de la tombe princière
- reconstitution faciale 3D
- reconstitution 3D du prince et du costume

Séquence 3

Un artisanat de cour

• Un costume funéraire digne du plus haut rang

Un torque en or autour du cou, une paire de bracelets aux poignets, un brassard en roche noire au bras gauche, une fibule maintenant son vêtement à l'épaule, une ceinture finement décorée de fils d'argent enserrant ses hanches, des petites pièces en bronze, des agrafes et des passe-lacets fermant ses chausses...



Dessin du torque en or du prince de Lavau © Emilie Milet, Inrap

Tous ces objets font partie du « costume funéraire » du prince, trouvé lors de la fouille et minutieusement étudié. Ses vêtements n'ont pas été conservés, mais ils devaient être luxueux comme le suggère la qualité des bijoux. La variété des matériaux — or, argent, fer, bronze, corail, roche noire, cuir, vannerie —, et parfois l'association de plusieurs d'entre eux dans des

objets composites, témoignent de sa richesse et offrent une palette étendue de couleurs.

L'assemblage des parures se démarque de la norme : dans les tombes plus modestes, porter un torque et une paire de bracelets, non pas en or, mais en bronze, est réservé aux femmes. À Lavau, dans le contexte princier, les règles diffèrent : parures et accessoires vestimentaires propres aux élites ont une forte valeur symbolique et traduisent une mise en scène du pouvoir.

• Le char, privilège des élites

Au 5^e siècle avant J.-C., des chars à deux roues sont déposés dans les tombes de l'élite, rompant avec la pratique plus ancienne qui dédiait aux défunt des chars à quatre roues. Généralement considérés comme légers, car employés à des fins militaires, ces véhicules à deux roues demeurent difficiles à classer. Leur reconstitution reste complexe : les parties en bois, disparues avec le temps, se réduisent à de rares vestiges conservés au contact des pièces métalliques.

Mal conservé, le char du prince de Lavau se voit éclairer par la présentation du char de Bouranton, une tombe proche et contemporaine. Une restitution à taille réelle de ces deux véhicules permet de situer

Séquence 3

les différentes parties métalliques composant la caisse, l'essieu et les roues.

• Les accessoires de toilette, une élite qui soigne son image

Le prince prenait soin de sa physionomie, comme en témoigne le set de toilette déposé près de sa vaisselle précieuse : une pince à épiler, un scalptorium (coupe-cuticule) et une petite boîte en os, une pyxide. Grâce à la pince à épiler, il conservait une chevelure, une barbe ou un bouc aux contours nets. Avec le scalptorium, il entretenait ses ongles et cuticules. Loin de l'image du barbare hirsute, le prince veillait à une apparence soignée.

• Des objets personnels au statut ambigu

► *Le couvre-chef orné d'or et de corail : un casque symbolique*

Le couvre-chef repose sur le thorax du prince. Lors de sa découverte, il se présente en fragments difficiles à interpréter. Après étude, il apparaît que ce couvre-chef en vannerie fine et cuir, surmontée d'un cimier en fer orné d'or et de corail, reposait sur le thorax du prince. Unique dans le monde celtique, sa légèreté et la richesse de ses décors font de cet objet un véritable insigne de prestige et de pouvoir.



Lavau, couteau de cérémonie restauré dans son fourreau de cuir brodé de fils d'étain, 2025 © Renaud Bernadet, Inrap

► *Le couteau de cérémonie : un poignard en trompe-l'œil*

Dans les tombes masculines du milieu et de la fin du premier âge du Fer, porter un poignard est fréquent. Pourtant, le prince de Lavau n'en a pas. À la place, il arbore un long couteau protégé par un fourreau richement orné de motifs en étain incrustés sur le cuir. Associé aux récipients du banquet dans la mise en scène funéraire, ce couteau devient l'outil symbolique du partage de la viande. Sa place dans la tombe met en lumière le rôle social du prince dans la pratique du banquet.

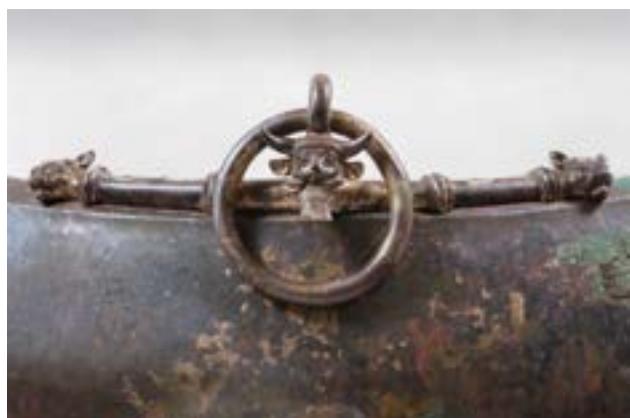
OUTILS DE MÉDIATION

- reconstitution 3D du prince et du costume
- carte d'Europe des gisements
- miroir « s'habiller en prince »

Séquence 3

Autour du banquet : le vin civilisateur et le partage de la viande

La notoriété du prince de Lavau se mesure aussi au regard de la somptuosité du dépôt de vaisselles qui l'accompagne dans la mort, parmi lesquelles un très grand chaudron en bronze, destiné à la préparation de la boisson. Disposés dans un angle de la tombe, vaisselles et accessoires liés au banquet témoignent d'étroites relations avec le monde méditerranéen : bien sûr la civilisation grecque, représentée par une œnochoé attique, mais surtout le monde étrusque, d'où proviennent la majorité des récipients en bronze.



Lavau, anse du chaudron restauré, 2025 © Renaud Bernadet, Inrap

Pour une large part, ces objets sont d'abord voués à la consommation d'un bien de luxe importé : le vin rouge. Retrouvé à l'état de traces chimiques, dans le chaudron et l'œnochoé, ce vin — peut-être grec,

s'il provient de Marseille, où l'on a tout récemment découvert les vestiges archéologiques d'une culture de la vigne contemporaine de la tombe de Lavau — était sans doute préparé avec du miel et des aromates. Cela traduit une adoption de pratiques méditerranéennes comme celle du symposium (banquet).



Lavau, ensemble de vaisselle précieuse restaurée, 2025. Oenochoé, pied de gobelet, cuillère perforée et passoire © Renaud Bernadet, Inrap

OUTILS DE MÉDIATION

- [vidéo sur le chaudron](#)
- [carte du territoire viticole](#)

Séquence 3

Près du chaudron, deux bassins, une bouteille en céramique et un couteau de cérémonie évoquent le partage et la consommation de la viande. Boisson et nourriture sont ici entremêlés, trait celte qui traduit une adaptation des pratiques méditerranéennes à la société locale, ses habitudes, son histoire, sa structure.

La fonction du personnage semble liée à l'organisation de grands banquets, peut-être teintés d'une dimension religieuse : les accessoires



Lavau, ensemble de vaisselle restaurée, 2025. Bouteille en céramique cannelée, plats en bronze et cruche en bronze © Renaud Bernadet, Inrap

les plus raffinés ont pu servir à des libations, le couteau de cérémonie au sacrifice sanglant. Ce rapport du prince à sa communauté est affirmé par la grande capacité du chaudron.



FOCUS : l'œnochoé grecque

Objet phare de la tombe, de fonction centrale dans la consommation du vin, l'œnochoé grecque de Lavau est pourtant un objet plutôt commun dans le monde grec dont on connaît toute une série de comparaisons, ici exposées, pour certaines issues du même atelier.

Production tardive de "figures noires", ce vase a été embelli par les Celtes, rendu précieux par cet ajout inédit de décors en or et en argent. Ce travail d'enrichissement ou d'embellissement de l'œnochoé a une portée signifiante : on a voulu faire correspondre la figure mythologique de Dionysos avec le masque à la couronne de feuilles, celtique, qui se révèle à la base de l'anse, de manière inversée, lorsque l'on fait couler le vin de l'œnochoé.

Lavau, œnochoé restaurée, 2025. Vue de dos : garniture de l'anse figurant un masque humain à couronne de feuille © Renaud Bernadet, Inrap

Séquence 3

Un monde magique, des décors signifiants

Dans la tombe de Lavau, parures et vaisselles de banquet déploient un monde foisonnant d'images : Dionysos et le masque à la « couronne de feuilles », le dieu-fleuve Achéloos et ses félins sur le chaudron, le serpent cornu de la passoire, les animaux ailés du torque et de la fibule ou encore les oiseaux aquatiques liés au soleil sur les bracelets et la cuillère.

La plupart de ces figures fantastiques sont des divinités polymorphes, capables de transformation. Certaines viennent du monde méditerranéen, d'autres du monde celte. Associées dans la tombe et liées par leur dimension sémantique, elles forment un ensemble cohérent porteur d'un discours. Ce jeu d'échos et de correspondances révèle un univers symbolique complexe, à la fois religieux et magique, où chaque objet répond aux autres dans le but d'affirmer le rôle sacré du défunt comme médiateur auprès des divinités, des ancêtres ou des héros fondateurs de la communauté.

OUTIL DE MÉDIATION

- outil de manipulation autour des dieux polymorphes



Lavau, tête de félin restaurée, détail d'une anse du chaudron, 2025
© Renaud Bernadet, Inrap

Ces figures fantastiques paraissent également accompagner le défunt dans un processus d'apothéose, inscrivant son passage vers un statut divin ou semi-divin.

Pourquoi ce choix ornemental ?

À Lavau, dans le contexte local d'un centre princier établi sur un grand axe commercial, le fleuve Seine, l'emploi du dieu-fleuve Achéloos prend sens. À l'échelle de l'objet lui-même, ces figures peuvent faire référence à l'épisode mythologique dans lequel Achéloos affronte Héraclès : à l'issue de ce combat, et malgré ses métamorphoses pour échapper à son rival, Achéloos se fait arracher une corne qui deviendra la fameuse « corne d'abondance », source intarissable de prospérité, de fertilité et d'abondance.

Le choix de cette représentation, sur un récipient dont la capacité implique l'abondance de vin, est révélateur dans le contexte de la tombe et fait écho à la présence de Dionysos sur la cruche dédiée au service. Achéloos est traité avec insistance, comme s'il fallait s'assurer qu'il soit bien identifié. Tout y est : la barbe, les oreilles et les cornes de taureau. La triple moustache en

revanche est insolite. Les nombreux exemples étrusques sont souvent représentés plus simplement. La présence même d'Achéloos, sur un chaudron, est inhabituelle. Tout porte à croire que cet objet est le fruit d'une commande mettant en jeu des besoins proprement celtes (un grand récipient à banquet) et une volonté de rattachement à la cosmogonie gréco-étrusque.



Lavau, tête d'Achéloos restaurée, 2025 © Renaud Bernadet, Inrap

FOCUS

Dieux polymorphes : autour d'Achéloos et de Dionysos

Les quatre têtes d'Achéloos ornant les anses du chaudron de Lavau sont un témoignage exceptionnel, du fait de leur grande taille, leur qualité esthétique et la rareté même de ces représentations dans le monde celte. Achéloos, s'il est une divinité fluviale de la mythologie grecque, est aussi prisé par les Étrusques qui l'ont souvent figuré. À Lavau, chaque Achéloos est encadré de têtes de félin, comme c'est souvent le cas sur la vaisselle étrusque, notamment sur les cruches à vin. S'il n'est pas certain que le chaudron soit une importation étrusque, ses décors, assurément, s'en inspirent.

Séquence 3

Le territoire princier

Les grands personnages, tels que la princesse de Vix et le prince de Lavau, ont dû exercer une autorité supérieure dans ce qu'il convient de désigner comme des États émergents, des petits royaumes qui préfigurent les États gaulois de la fin du second âge du Fer, et dont on commence à peine à restituer les limites et l'organisation interne.

Dans la région de Lavau, à partir de - 500, se met en place une organisation territoriale marquée par un centre aux mains d'un pouvoir fort (le chef de tribu / le prince) et une périphérie déléguée à un pouvoir de second rang (des chefs de factions, de tribu). Le territoire centralisé, placé sous la coupe des princes de la plaine de Troyes, s'étendait sur quelques milliers de kilomètres carrés dans l'Aube et sans doute une partie de l'Yonne. Ce territoire serait le résultat d'une longue gestation.

Il entre dès le 8^e siècle avant J.-C. dans un réseau d'échanges à longue distance dans lequel vont émerger à la fin du 6^e siècle, des pôles de pouvoir distribués au fil des vallées principales. Celles-ci apparaissent comme autant d'itinéraires naturels en compétition, par lesquels parviennent le vin rouge, les vaisselles d'importation et tous les matériaux exogènes rares ou précieux qu'on trouve dans les

tombes dites princières ou de second rang. Les élites tirent profit d'une position avantageuse sur les itinéraires d'échanges pour s'approvisionner en produits de luxe, en contrepartie d'autres produits (étain, céréales, fer, esclaves, etc.).

OUTILS DE MÉDIATION

- **carte des échanges**
- **carte du royaume du prince**
- **carte des résidences princières**

Lavau, une tombe royale ?

La tombe de Lavau est l'une des manifestations les plus spectaculaires du phénomène princier à la transition des deux âges du Fer. Le niveau très élevé de pouvoir du personnage interroge : va-t-il de pair avec un territoire centralisé, un État archaïque, un petit royaume ?

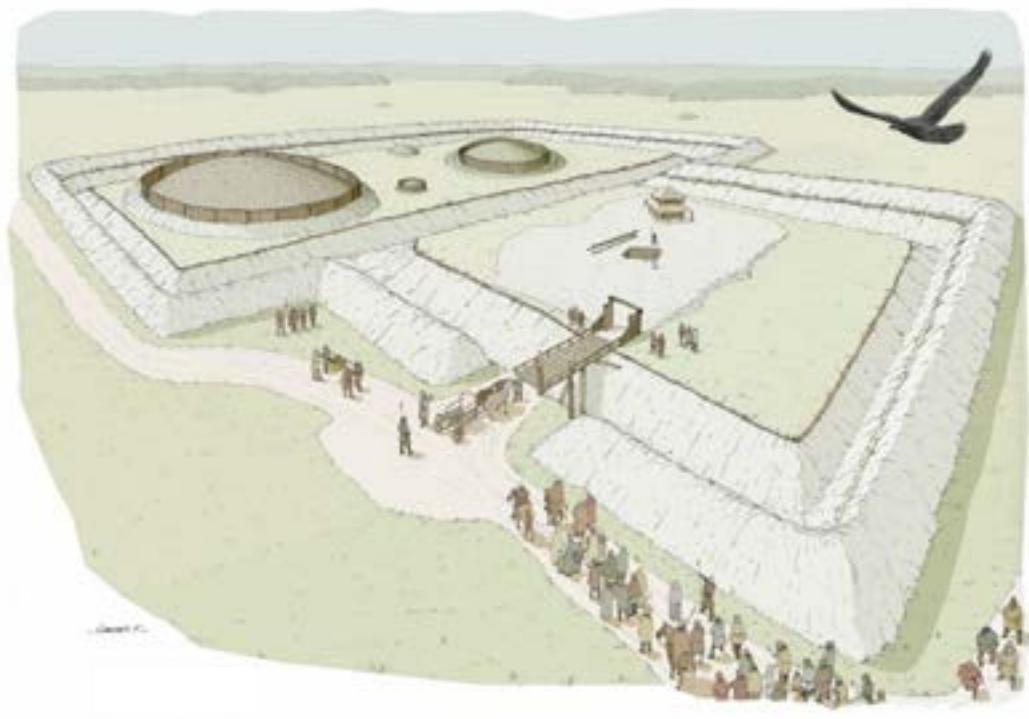
Le nombre et la qualité des objets qui l'accompagnent dans la mort ; le discours symbolique et mythologique porté par les décors de son mobilier funéraire, souvent importé de contrées lointaines ; l'abondance de matériaux précieux qui composent ou ornent ses bijoux, ses objets personnels et ceux servant au banquet ; la taille démesurée de son monument et son architecture l'inscrivant en continuité d'un lignage héroïque : tout ici dépeint un personnage au pouvoir singulier.

L'organisation de funérailles, différées, dans le complexe princier, véritable écrin monumental propice à la mise en scène du pouvoir (affichage du statut, manipulation des ancêtres, tropisme méditerranéen) et sa dimension

sacrée (l'art comme vecteur de spiritualité) a dû nécessiter un traitement du corps digne de son statut. Ici, la multiplication des prélèvements, notamment à l'emplacement de l'abdomen, affirme l'absence d'intestins et suggère une éviscération. Allongé dans son char sur une jonchée d'herbes odoriférantes et fongicides, le dignitaire a ainsi pu recevoir les hommages d'une assemblée réunie pour l'honorer.

Sa tombe résonne comme le dernier discours d'un chef du plus haut rang.

Et si le prince de Lavau était un roi ?



Le monument princier de Lavau au moment des funérailles, vers — 450 © François Gauchet, Inrap

Médiation

Offre de médiation

La visite de l'exposition est recommandé à partir de 8 ans.

Groupes

Pour les scolaires et groupes d'accueil de loisirs, possibilité de venir en visite le mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 10h à 17h (18h à partir du 1^{er} avril).

Deux possibilités de visite :

■ Visite libre

(C'est-à-dire un groupe encadré par l'accompagnant) avec outils de médiation présents dans l'exposition.

► **Gratuit.**

■ Visite guidée

(C'est-à-dire un groupe accompagné d'un guide ou médiateur) avec manipulations dans l'exposition.

► **55 euros pour 1h30 de visite au maximum, 20 enfants maximum.**
(Il est possible de séparer la classe en deux et de proposer 2x45 min de visite guidée / avec roulement d'un groupe en visite libre dans une autre partie du musée).

Dans les deux cas, merci de réserver un créneau de visite via notre formulaire en ligne sur le site des musées, rubrique « Vous êtes — scolaires/groupes ».

Le service de réservation enverra le mail de confirmation la semaine suivante, une fois la visite guidée planifiée en interne.

Une présentation aux enseignants et encadrants de groupes est organisée le mercredi 28 janvier à 14h30.

Du 9 au 12 juin, dans le cadre des **Journées Européennes de l'Archéologie**, le service des publics organisera des visites guidées de l'exposition ainsi que des ateliers de découverte et manipulations. Les informations seront communiquées sur le site internet des musées et via la DSDEN.

Offres Grand public

Consulter le programme à venir dans l'**Agenda des musées**, en ligne et en format papier dans les musées.

- ▶ **Médiations flash** tout public dans l'exposition tous les premiers dimanches du mois (de février à juin). Entrée libre dans la limite des places disponibles.
- ▶ **Visites** de l'exposition et **ateliers** organisés pendant les vacances scolaires et certains week-ends.
- ▶ **Conférences** par des spécialistes (archéologues, archéo-anthropologues...).

▶ Projection du documentaire

Enquête sur la tombe du dernier prince celte, réalisé par Marion Marot (Gédéon) :

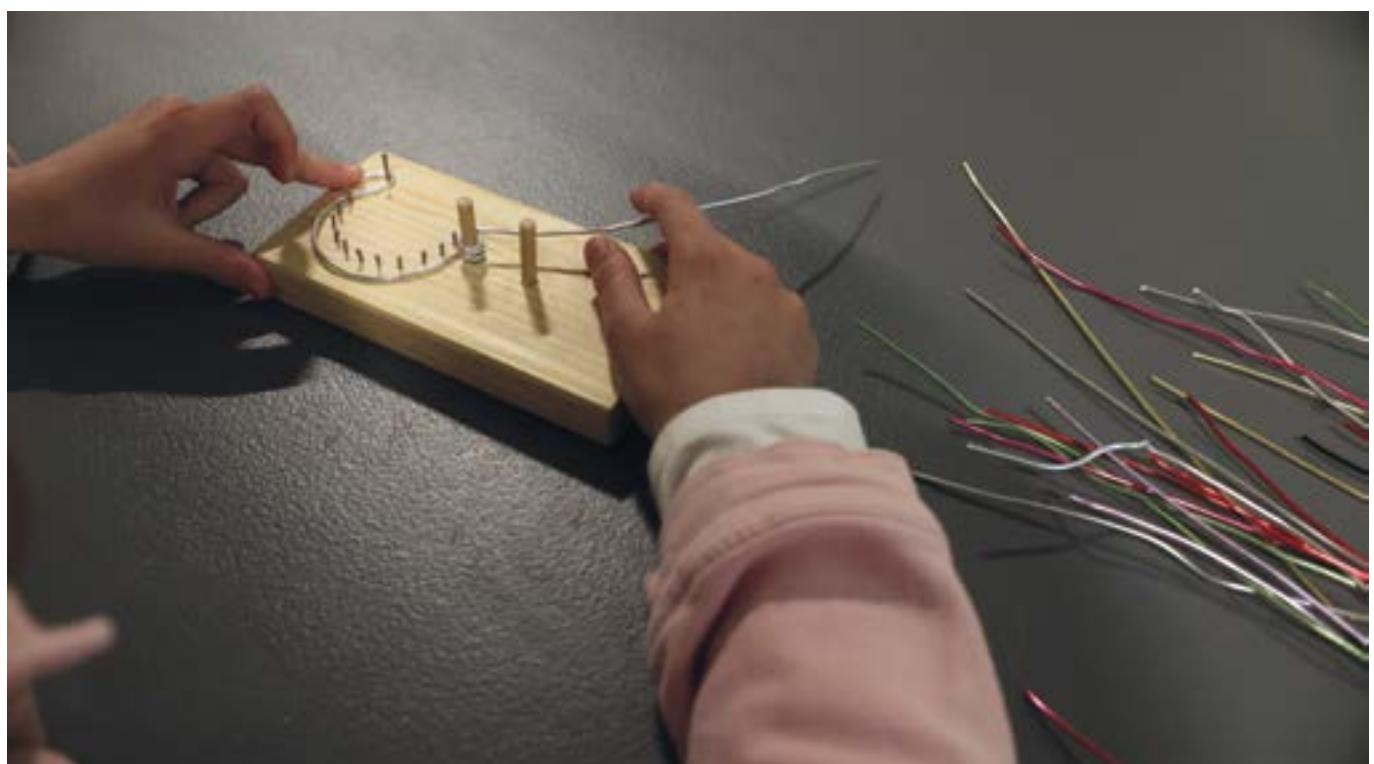
dimanche 29 mars, 16h.

▶ Nuit des Musées :

samedi 23 mai.

▶ Journées Européennes de l'Archéologie :

samedi 13 et dimanche 14 juin.



Atelier fibules, 2025 © Carole Bell, Ville de Troyes



Tombe de Lavau © Denis Glikman, Inrap

Liens avec les programmes scolaires

Classe de CM1

Thème 1 : Et avant la France ?

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>Quelles traces d'une occupation ancienne du territoire français ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ?- Les grands mouvements et déplacements de populations (4^e-5^e siècles).- Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l'empire romain.	<p>À partir de l'exploration des espaces familiers des élèves déjà réalisée au cycle 2, on identifie des traces spécifiques de la préhistoire et de l'histoire dans leur environnement proche, pour situer ces traces dans le temps et construire des repères historiques qui leur sont liés. On confronte rapidement ces traces proches à des traces préhistoriques et historiques différentes relevées dans un autre lieu en France, pour montrer l'ancienneté du peuplement et la pluralité des héritages.</p> <p>On se centrera ensuite sur les Gaules, caractérisées par le brassage de leurs populations et les contacts entre Celtes, Gaulois et civilisations méditerranéennes. L'histoire de la colonisation romaine des Gaules ne doit pas faire oublier que la civilisation gauloise, dont on garde des traces matérielles, ne connaît pas de rupture brusque. Les apports de la romanité sont néanmoins nombreux : villes, routes, religion chrétienne (mais aussi judaïsme) en sont des exemples. On n'oublie pas d'expliquer aux élèves qu'à partir du 4^e siècle, des peuples venus de l'est, notamment les Francs et les Wisigoths, s'installent sur plusieurs siècles dans l'empire romain d'Occident, qui s'effondre définitivement vers la fin du 5^e siècle.</p> <p>Clovis, roi des Francs, est l'occasion de revisiter les relations entre les peuples dits barbares et l'empire romain, de montrer la continuité entre monde romain et mérovingien, dont atteste le geste politique de son baptême. Charlemagne, couronné empereur en 800, roi des Francs et des Lombards, reconstitue un empire romain et chrétien.</p>

Source : www.eduscol.education.fr

Ressources utiles



→ www.inrap.fr

Rubrique médiathèque : dix métiers de l'archéologie sont racontés avec humour, dans des petits films d'animation au style alerte et percutant.

→ <https://enseignants.inrap.fr/> : l'Inrap offre aux enseignants un accès à l'état actuel de la recherche archéologique par le biais de ressources indexées et d'activités pédagogiques, régulièrement mises en ligne, pour enrichir, principalement, les programmes d'histoire, langues et cultures de l'Antiquité et arts plastiques.

→ <https://frise-chronologique.inrap.fr/>

Chronologie générale interactive. Cette frise couvre environ 800 000 ans, du Paléolithique à nos jours.



Le centre pilote *La main à la pâte de Troyes*

Le centre pilote de Troyes, dont est partenaire la Ville de Troyes, propose un accompagnement scientifique et pédagogique de proximité pour les classes et les enseignants du premier degré

dans le département. Il est composé d'un centre ressources qui propose du matériel en prêt (matériel scientifique divers, mallettes accompagnées de modules pédagogiques, bibliothèque d'albums) ; et d'un comptoir des sciences, espace d'exposition qui offre aux enseignants de passage ou en formation, des exemples de manipulations, de dispositifs expérimentaux et de démarches d'investigation.

→ https://fondation-lamap.org/sites/default/files/sequence_pdf/les-archeologues-du-futur.pdf

une séquence sur l'observation d'objets et la formulation d'hypothèses pendant laquelle les élèves jouent les archéologues.

Contacts utiles

Musées de Troyes

- Éric Blanchedegorge - Directeur des musées, conservateur en chef, conservateur des collections archéologiques et commissaire général de l'exposition
e.blanchedegorge@ville-troyes.fr

Service Action culturelle

- Apolline Guérin - Responsable du service Action culturelle et de l'événementiel
apolline.guerin@ville-troyes.fr
Tél. 03 25 42 20 58
- Martin Dehoux - Médiateur culturel
martin.dehoux@ville-troyes.fr
Tél. 03 25 42 34 90
- Audrey Martinez - Médiatrice culturelle
audrey.martinez@ville-troyes.fr
Tél. 03 25 76 26 86

Réservations uniquement via le formulaire de réservation sur site internet :
www.musees-troyes.com

Renseignements par mail : reservation.musees@ville-troyes.fr ou par téléphone au 03 25 42 33 81 (lundi, mardi, jeudi et vendredi : 9h-12h et mercredi : 9h-12h et 14h-17h)

Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap)

Direction régionale Grand Est

- Carine Delanne - Chargée du développement culturel et de la communication
carine.delanne@inrap.fr
Tél. 03 87 16 41 54

Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (Inspé)

- Jérémie Pointu - Responsable Coordinateur de l'INSPE de Troyes, référent du département histoire géographie de l'INSPE de Reims, formateur en histoire, géographie et EMC (1^{er} degré)
jeremie.pointu@univ-reims.fr

Musées
de Troyes

Musée d'Art moderne

Collections nationales Pierre et Denise Lévy

